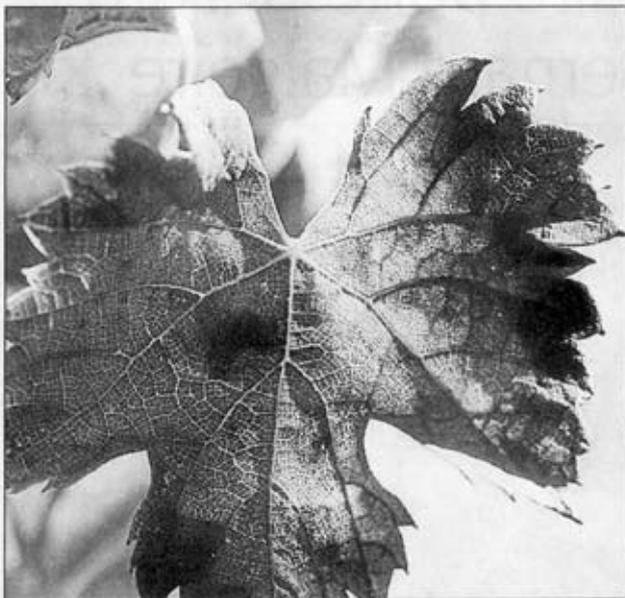
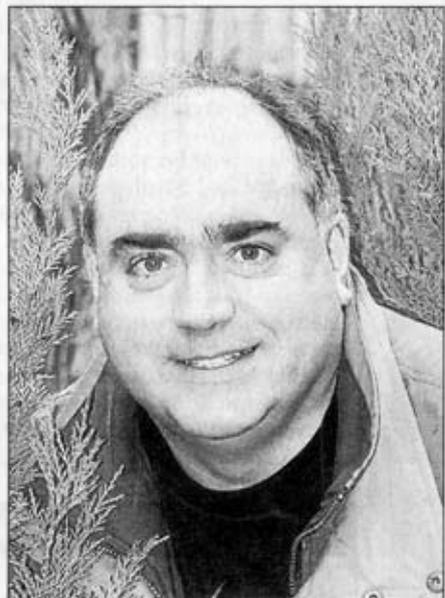


Portrait Alain Marquina, la vigne dans l'objectif



Le photographe Alain Marquina expose "Vignes en feuilles", une vision intime et surprenante de la vigne.

RAPPEL

→ Le photographe expose ses photos à l'office du tourisme jusqu'au 10 octobre. Une vision de la vigne, dans le détail, qui laisse pantois

Né à Mostaganem, pied-noir, de mère alsacienne et de père d'origine espagnole, Alain Marquina a attendu trente ans pour accepter réellement ses racines. Adolescent à Paris, il se produit dans les cabarets à Montmartre pour financer ses études sur l'image et la musique. Nanti de ses diplômes, il entre à l'établissement Cinématographique et photographique des Armées, ce qui lui ouvrira les portes de France 3, Antenne 2 et TF1 où il

réalise magazines, portraits de militaires, documentaires d'histoire. Il fonde sa société de production et se tourne pendant une vingtaine d'années vers la communication d'entreprise et institutionnelle. Déçu par la publicité, il travaille en indépendant et pour des agences spécialisées dans le marketing du vin. Car il a appris à aimer cette région, ces viticulteurs, leur savoir-faire ancestral. Amoureux de l'image, de la musique et de la vigne, Alain Marquina est un homme de passions. Il les tient de sa famille... Son père, directeur des Postes, jouait de la clarinette et son frère lui a offert sa première guitare. Sa grand-mère, catholique fervente, lui interdisait d'écouter Brassens, mais a poussé le jeune désargenté à consacrer ses économies à acheter des places de concert

de son "père spirituel", qu'il est allé voir douze fois. Aujourd'hui, avec un groupe d'amis, "Les oiseaux rares", il se produit parfois au cabaret "Les Amis de Georges", à Sète. Son père encore, lui donna son premier appareil à soufflet avant qu'il ne puisse s'offrir son Nikon. Son grand-père qui possédait une vigne lui a donné cette passion qui le rend intarissable lorsqu'il évoque l'histoire du vin de Kostancia, produit en Afrique du Sud avec des ceps de raisin muscat à petits grains achetés à Frontignan. Sa deuxième vie, loin de Paris, il l'a trouvée ici en parcourant les vignes et les garrigues à vélo. ●

► Jusqu'au 10 octobre. Maison du tourisme, avenue des étangs, Frontignan-plage. Entrée libre. Tél : 04 67 18 31 60.